

# JOURNAL DE ROUBAIX

## POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL

### REDACTION ET ADMINISTRATION

ABONNEMENTS ET ANNONCES : RUE NEUVE, 17, A ROUBAIX. — A LILLE, RUE DU CURÉ-SAINT-ÉTIENNE, 9 bis.

Directeur gérant : ALFRED REBOUX

### PRIX DE L'ABONNEMENT

Roubaix - Tourcoing : Trois mois, 12 fr. 50. — Six mois, 25 fr. — Un an, 50 fr. Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne : Trois mois, 15 fr. La France et l'Étranger, les frais de poste en sus

ROUBAIX, LE 3 MARS 1885

## DEUX INCIDENTS

Il s'est produit dimanche, aux deux extrémités de Paris, deux incidents qui, par leur identité d'origine, de caractère et de but, ne sont pas sans intérêt, que la double expression d'une seule et même manifestation.

On inaugurerait, à Levallois-Perret, un monument funéraire élevé à la mémoire de deux soldats morts au Tonkin. Les anarchistes ayant arboré plusieurs drapeaux rouges au milieu des drapeaux tricolores, et les représentants de la Ligue des Patriotes ayant protesté, il s'en est suivi une mêlée dans laquelle M. Deroulède et ses amis, d'un côté, les porteurs de drapeaux rouges et leurs partisans, de l'autre, ont échangé, paraît-il, force coups de cannes et coups de poings.

A la même heure, dans la salle de la rue de Lyon, les anarchistes « excitaient » — oralement, il va sans dire — le président et les membres de la Ligue des Patriotes, coupables, entre autres inexplicables méfaits, d'avoir excité les étudiants français contre les étudiants étrangers, et de s'être, en outre, permis, à l'enterrement de Jules Vallès, d'insulter la jeunesse des Ecoles contre les socialistes allemands qui figuraient en bonne place dans le funèbre cortège.

Une telle coïncidence, fortuite ou préméditée, frapperait les esprits qui ne sont point hermétiquement et systématiquement fermés aux idées et aux sentiments de patriotisme qu'on devrait trouver au fond de tout cœur vraiment français. L'attitude de la faction anarchiste, en ces deux circonstances, a été si nette et si franche qu'elle ne laisse place à aucun doute sur sa réelle signification.

La délegation de la Ligue des patriotes, coarctée à la boutonnière, s'est trouvée offusquée de la couleur du drapeau rouge qu'elle venait de saluer, et, comme premier magistrat de la ville, a fait ses excuses au public de l'inconvenance alléguée à laquelle venait de se livrer quelque jeune homme malade. Les « Patriotes », aidés de socialistes, ont protesté et y ont gagné.

Paris, 2 mars. — Nous apprenons que M. Tharaud-Mainvielle, capitaine au 6<sup>e</sup> territorial, qui commandait le groupe scolaire de Levallois-Perret et qui a protesté énergiquement hier contre la présence des drapeaux rouges à l'inauguration du monument élevé en mémoire des deux soldats tués au Tonkin, vient d'adresser sa démission dans les termes suivants à M. Trébois, maire de Levallois :

adjoints, suivis des membres du conseil municipal et de diverses députations parmi lesquelles celle de la Ligue des patriotes, sous la conduite de M. Deroulède. Ce dernier, qui avait observé dans le défilé des drapeaux rouges, s'est arrêté avec quelques amis à la grille du cinquième pendant que le cortège y entrait. Au moment où le drapeau de Levallois se présentait, M. Deroulède intervenant, et montrant avec sa canne le drapeau porté par un membre de la société : « Pas de drapeau rouge ici ! », dit-il.

Un officier du 6<sup>e</sup> territorial, M. Tarand-Mainvielle, commandant le bataillon scolaire de Levallois, appuie M. Deroulède : « Enlevé ce drapeau ! », dit-il.

La vérité est qu'il était impossible de ne voir dans ce drapeau que le simple emblème d'une société, la flamme en état de lutte et nulle inscription n'étant visible. Les membres de la société se trouvant devant M. Deroulède, prétendant que ce qu'on prenait pour un drapeau rouge n'était qu'un simple « fanion » sans aucun caractère séditieux. M. Deroulède et ses amis insistent pour qu'il disparaisse et tout est l'attaché des mains du porteur ; des coups sont échangés, des manifestations d'emportement des petits soldats qui portent les enfants du bataillon scolaire de Levallois ; on s'insulte, des menaces sont échangées ; M. Deroulède, dont l'équipage est composé de deux soldats, est frappé à la tête, pendant que M. Lecuyer, employé à la mairie de Levallois et sous-commandant du bataillon scolaire, reprend les fusils arrachés par la foule aux mains des enfants à qui il fait remettre bulles et boutons.

Après de longues et laborieuses délibérations, notre Comité renchérit sur les termes de ses travaux, et je suis heureux de pouvoir constater que, grâce à vos efforts et à l'esprit conciliant qui a guidé vos délibérations, une entente complète a été réalisée sur tous les points du programme qui avait été présenté. Les décisions que nous sommes parvenus à adopter ont été prises à l'unanimité, et ont été inscrites dans le rapport que nous avons adressé à votre Comité.

Les conditions particulières dans lesquelles se trouvent les vastes territoires que vous avez cédés aux entreprises de commerce ont nécessité un grand nombre de modifications pour la partie de la paix et de l'ordre public. En effet, les parties de la guerre affecteraient un caractère tout particulier, et les indigènes seraient amenés à se défendre contre les attaques de la civilisation. Dans l'application de ces principes, il est nécessaire de prendre des mesures pour empêcher les indigènes de profiter de la situation pour commettre des crimes.

Paris, 2 mars. — Nous apprenons que M. Tharaud-Mainvielle, capitaine au 6<sup>e</sup> territorial, qui commandait le groupe scolaire de Levallois-Perret et qui a protesté énergiquement hier contre la présence des drapeaux rouges à l'inauguration du monument élevé en mémoire des deux soldats tués au Tonkin, vient d'adresser sa démission dans les termes suivants à M. Trébois, maire de Levallois :

Paris, 2 mars. — Nous apprenons que M. Tharaud-Mainvielle, capitaine au 6<sup>e</sup> territorial, qui commandait le groupe scolaire de Levallois-Perret et qui a protesté énergiquement hier contre la présence des drapeaux rouges à l'inauguration du monument élevé en mémoire des deux soldats tués au Tonkin, vient d'adresser sa démission dans les termes suivants à M. Trébois, maire de Levallois :

Paris, 2 mars. — Nous apprenons que M. Tharaud-Mainvielle, capitaine au 6<sup>e</sup> territorial, qui commandait le groupe scolaire de Levallois-Perret et qui a protesté énergiquement hier contre la présence des drapeaux rouges à l'inauguration du monument élevé en mémoire des deux soldats tués au Tonkin, vient d'adresser sa démission dans les termes suivants à M. Trébois, maire de Levallois :

Paris, 2 mars. — Nous apprenons que M. Tharaud-Mainvielle, capitaine au 6<sup>e</sup> territorial, qui commandait le groupe scolaire de Levallois-Perret et qui a protesté énergiquement hier contre la présence des drapeaux rouges à l'inauguration du monument élevé en mémoire des deux soldats tués au Tonkin, vient d'adresser sa démission dans les termes suivants à M. Trébois, maire de Levallois :

Le transport des unes ne coûte pas plus cher à l'Etat qu'à celui des autres, et il n'y a aucune bonne raison pour donner un privilège à la correspondance commerciale.

Paris, 2 mars. — MM. le contre-amiral de Boisjoly et l'ingénieur hydrographe Gaspard sont de retour de la mission qu'ils viennent de remplir à bord du « Travailleur », croiseur-école, qui, pour fure de ce point une station sérieuse, il faudrait y dépenser des sommes très considérables, tant pour constituer les joutes indispensables pour un port en eau calme que pour les ouvrages de fortification à établir au sommet de la montagne qui commande Paris.

Paris, 2 mars. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Waldeck-Rousseau, a reçu hier, au ministère, le rapport de M. de Launay, directeur de l'enseignement primaire, sur l'état de l'école primaire en France.

Paris, 2 mars. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Waldeck-Rousseau, a reçu hier, au ministère, le rapport de M. de Launay, directeur de l'enseignement primaire, sur l'état de l'école primaire en France.

Paris, 2 mars. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Waldeck-Rousseau, a reçu hier, au ministère, le rapport de M. de Launay, directeur de l'enseignement primaire, sur l'état de l'école primaire en France.

Paris, 2 mars. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Waldeck-Rousseau, a reçu hier, au ministère, le rapport de M. de Launay, directeur de l'enseignement primaire, sur l'état de l'école primaire en France.

Paris, 2 mars. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Waldeck-Rousseau, a reçu hier, au ministère, le rapport de M. de Launay, directeur de l'enseignement primaire, sur l'état de l'école primaire en France.

Paris, 2 mars. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Waldeck-Rousseau, a reçu hier, au ministère, le rapport de M. de Launay, directeur de l'enseignement primaire, sur l'état de l'école primaire en France.

Paris, 2 mars. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Waldeck-Rousseau, a reçu hier, au ministère, le rapport de M. de Launay, directeur de l'enseignement primaire, sur l'état de l'école primaire en France.

Paris, 2 mars. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Waldeck-Rousseau, a reçu hier, au ministère, le rapport de M. de Launay, directeur de l'enseignement primaire, sur l'état de l'école primaire en France.

Paris, 2 mars. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Waldeck-Rousseau, a reçu hier, au ministère, le rapport de M. de Launay, directeur de l'enseignement primaire, sur l'état de l'école primaire en France.

Paris, 2 mars. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Waldeck-Rousseau, a reçu hier, au ministère, le rapport de M. de Launay, directeur de l'enseignement primaire, sur l'état de l'école primaire en France.

Paris, 2 mars. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Waldeck-Rousseau, a reçu hier, au ministère, le rapport de M. de Launay, directeur de l'enseignement primaire, sur l'état de l'école primaire en France.

Paris, 2 mars. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Waldeck-Rousseau, a reçu hier, au ministère, le rapport de M. de Launay, directeur de l'enseignement primaire, sur l'état de l'école primaire en France.

Paris, 2 mars. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Waldeck-Rousseau, a reçu hier, au ministère, le rapport de M. de Launay, directeur de l'enseignement primaire, sur l'état de l'école primaire en France.

Paris, 2 mars. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Waldeck-Rousseau, a reçu hier, au ministère, le rapport de M. de Launay, directeur de l'enseignement primaire, sur l'état de l'école primaire en France.

Paris, 2 mars. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Waldeck-Rousseau, a reçu hier, au ministère, le rapport de M. de Launay, directeur de l'enseignement primaire, sur l'état de l'école primaire en France.

Paris, 2 mars. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Waldeck-Rousseau, a reçu hier, au ministère, le rapport de M. de Launay, directeur de l'enseignement primaire, sur l'état de l'école primaire en France.

Paris, 2 mars. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Waldeck-Rousseau, a reçu hier, au ministère, le rapport de M. de Launay, directeur de l'enseignement primaire, sur l'état de l'école primaire en France.

Paris, 2 mars. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Waldeck-Rousseau, a reçu hier, au ministère, le rapport de M. de Launay, directeur de l'enseignement primaire, sur l'état de l'école primaire en France.

Paris, 2 mars. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Waldeck-Rousseau, a reçu hier, au ministère, le rapport de M. de Launay, directeur de l'enseignement primaire, sur l'état de l'école primaire en France.

Paris, 2 mars. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Waldeck-Rousseau, a reçu hier, au ministère, le rapport de M. de Launay, directeur de l'enseignement primaire, sur l'état de l'école primaire en France.

Paris, 2 mars. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Waldeck-Rousseau, a reçu hier, au ministère, le rapport de M. de Launay, directeur de l'enseignement primaire, sur l'état de l'école primaire en France.

Paris, 2 mars. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Waldeck-Rousseau, a reçu hier, au ministère, le rapport de M. de Launay, directeur de l'enseignement primaire, sur l'état de l'école primaire en France.

Paris, 2 mars. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Waldeck-Rousseau, a reçu hier, au ministère, le rapport de M. de Launay, directeur de l'enseignement primaire, sur l'état de l'école primaire en France.

Paris, 2 mars. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Waldeck-Rousseau, a reçu hier, au ministère, le rapport de M. de Launay, directeur de l'enseignement primaire, sur l'état de l'école primaire en France.

Paris, 2 mars. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Waldeck-Rousseau, a reçu hier, au ministère, le rapport de M. de Launay, directeur de l'enseignement primaire, sur l'état de l'école primaire en France.

Paris, 2 mars. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Waldeck-Rousseau, a reçu hier, au ministère, le rapport de M. de Launay, directeur de l'enseignement primaire, sur l'état de l'école primaire en France.

Paris, 2 mars. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Waldeck-Rousseau, a reçu hier, au ministère, le rapport de M. de Launay, directeur de l'enseignement primaire, sur l'état de l'école primaire en France.

Paris, 2 mars. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Waldeck-Rousseau, a reçu hier, au ministère, le rapport de M. de Launay, directeur de l'enseignement primaire, sur l'état de l'école primaire en France.

Paris, 2 mars. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Waldeck-Rousseau, a reçu hier, au ministère, le rapport de M. de Launay, directeur de l'enseignement primaire, sur l'état de l'école primaire en France.

Paris, 2 mars. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Waldeck-Rousseau, a reçu hier, au ministère, le rapport de M. de Launay, directeur de l'enseignement primaire, sur l'état de l'école primaire en France.

Paris, 2 mars. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Waldeck-Rousseau, a reçu hier, au ministère, le rapport de M. de Launay, directeur de l'enseignement primaire, sur l'état de l'école primaire en France.

Paris, 2 mars. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Waldeck-Rousseau, a reçu hier, au ministère, le rapport de M. de Launay, directeur de l'enseignement primaire, sur l'état de l'école primaire en France.

Paris, 2 mars. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Waldeck-Rousseau, a reçu hier, au ministère, le rapport de M. de Launay, directeur de l'enseignement primaire, sur l'état de l'école primaire en France.

Paris, 2 mars. — Le ministre de l'Instruction publique, M. Waldeck-Rousseau, a reçu hier, au ministère, le rapport de M. de Launay, directeur de l'enseignement primaire, sur l'état de l'école primaire en France.

### LE SCANDALE DE LEVALLOIS-PERRET

Nous avons déjà parlé hier des incidents scandaleux qui ont marqué cette manifestation. Voici, sur ce sujet, la version du Temps :

### LA SUITE A DEMAIN

Depuis quelques numéros la Ligue met des sourdines à ses conférences. Elle n'a guères publié qu'un tableau soûlement peint de la dernière réunion des délégués.

### NOUVELLES DU JOUR

Le Droit royaliste. — Le Comité royaliste s'est réuni sous la présidence de M. de Larocheval. Toute la discussion a porté sur les tarifs de douanes.

### LA GUERRE AVEC LA CHINE

Une dépêche nous annonce hier le bombardement de Chih-Hai, avant-poste de Ning-Po, par l'amiral Courbet. Nous revenons à ce sujet par notre correspondant particulier de Pékin.

### CHAMBRE DES DÉPUTÉS

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL) Séance du lundi 2 mars 1885

### CHRONIQUE LOCALE

#### ROUBAIX

Commissions municipales. — Les livs et les commissions municipales se réuniront à la mairie le jeudi 5 mars, à 8 heures et demi du soir. Ordre du jour :